

## **PROFIL DE L'INDUSTRIE**

# **PÂTES ET PAPIERS**

## **EN MAURICIE**

**François Hallé**  
**Direction du partenariat**  
**et de la planification**  
**Août 2000**



# **TABLE DES MATIÈRES**

<a href="#">Liste des tableaux</a> .....	5
<a href="#">Introduction</a> .....	7
1. <a href="#">Délimitation du secteur</a> .....	8
2. <a href="#">Caractéristiques du secteur</a> .....	10
3. <a href="#">Caractéristiques du secteur Québec et région</a> .....	17
4. <a href="#">Profil de la main-d'œuvre</a> .....	22
5. <a href="#">Profil de l'industrie des pâtes et papiers</a> .....	25
• <a href="#">Région Mauricie</a> .....	25
• <a href="#">Caractéristiques de la main-d'œuvre</a> .....	30
• <a href="#">Liste des principaux métiers &amp; professions à l'intérieur d'une usine productrice de pâtes et papiers</a> .....	34
• <a href="#">Caractéristiques de la main-d'œuvre</a> .....	37
• <a href="#">Problématique de la main-d'œuvre</a> .....	37
<a href="#">Évolution du secteur</a> .....	39
<a href="#">Annexe 1</a> .....	41



# **LISTE DES TABLEAUX**

<a href="#">Tableau 1</a>	
Expéditions canadiennes de pâtes et papiers.....	16
<a href="#">Tableau 2</a>	
Valeur des exportations.....	18
<a href="#">Tableau 3</a>	
Les papetières du Québec.....	19
<a href="#">Tableau 4</a>	
Productions québécoise de pâtes et papiers .....	20
<a href="#">Tableau 5</a>	
Évolution de la population active dans le secteur des pâtes et papiers .....	23
<a href="#">Tableau 6</a>	
Expéditions manufacturières selon la région administrative Québec, 1996.....	28
<a href="#">Tableau 7</a>	
Répartitions des expéditions manufacturières, par groupe d'industries, Mauricie (04), 1996.....	29
<a href="#">Tableau 8</a>	
Liste des entreprises & produits principaux .....	43



# ***INTRODUCTION***

Dans le cadre de son mandat, la Direction du partenariat et de la planification stratégique a jugé bon d'effectuer un profil détaillé du secteur d'activité regroupant les usines de fabrication de pâtes et papiers et des produits en papier.

Il s'agit d'un travail de synthèse et non pas d'une recherche originale dont l'objectif est de fournir à nos partenaires une information statistique et factuelle de l'ensemble du secteur.

Enfin, je tiens à remercier M. Jules Bergeron, économiste régional à Emploi-Québec Mauricie; M. François Jobin, directeur des ressources humaines à la Compagnie Kruger à Trois-Rivières et M. Roger Levasseur sociologue et professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières pour leur collaboration.

## ***1. DÉLIMITATION DU SECTEUR***

## **Fabrication du papier (322)**

Le profil comprendra les établissements dont l'activité principale est la fabrication de pâtes à papier, de papier et de produits de papier. La fabrication de pâte consiste à séparer les fibres cellulosiques des impuretés contenues dans le bois, le papier usagé ou d'autres sources de fibres. La fabrication de papier consiste à assembler ces fibres en une feuille. Les produits en papier transformé résultent de diverses opérations de coupe et de façonnage effectuées sur du papier et d'autres matériaux.

## **Usines de pâte et papier, de papier et de carton (3221)**

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer de la pâte à papier, du papier ou du carton, en combinaison ou non avec la transformation du papier.

## **Usines de pâte à papier (32211)**

Cette classe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer de la pâte à partir de n'importe quel matériau, par n'importe quel procédé. Ces établissements ne fabriquent pas de papier mais vendent ou fournissent de la pâte à des établissements de fabrication. Sont inclus les établissements qui transforment les déchets de papier en pâte (usines de «désencrage»).

## **Usines de papier (32212)**

Cette classe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer du papier mais pas de carton. Sont inclus les établissements qui fabriquent du papier en combinaison avec la fabrication de pâte ou la transformation de papier.

### **Usines de papier journal (322122)**

Cette classe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer du papier journal, y compris du papier d'impression de pâte mécanique. Sont inclus les établissements qui fabriquent du papier journal en combinaison avec la pâte à papier.

### **Usines de carton (32213)**

Cette classe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer du carton. Sont inclus les établissements qui fabriquent du carton en combinaison avec la fabrication de pâte ou la transformation de carton.

## **2. CARACTÉRISTIQUES DU SECTEUR**

L'industrie canadienne des pâtes et papiers et des produits de papier constitue une des pierres d'assise de l'économie canadienne; elle fournit de l'emploi à des centaines de milliers de travailleurs (euses) et avec la collaboration des employés, gère ses activités dans une perspective de développement durable, soit la protection de l'environnement, le recyclage de la fibre, et le reboisement des aires de coupe.

On retrouve près de 160 usines de pâtes et papiers de l'Atlantique au Pacifique. Liées à des divisions d'exploitation forestière, ces usines constituent le cœur de l'activité économique de quelque 350 agglomérations monoindustrielles. En plus, on doit ajouter 1 680 villes qui dépendent d'une façon ou d'une autre de l'industrie forestière. L'industrie forestière canadienne est le plus gros employeur industriel du Canada soit plus de 260 000 emplois directs à temps plein. La part des entreprises de pâtes et papiers s'élève à quelque 65 000 postes. Un niveau de salaire élevé constitue une caractéristique prédominante de ce secteur; le salaire moyen se situait à 47 000,00 \$ en 1997.

Les dépenses d'investissement annuelles des fabricants de pâtes et papiers frôlent bon an mal an les 5 milliards de dollars, ce qui entraîne des retombées économiques considérables pour les collectivités qui dépendent de l'industrie des pâtes et papiers.

Depuis ses débuts, l'industrie canadienne des pâtes et papiers a toujours été orientée vers l'exportation, suscitant sur les marchés étrangers une demande pour ses produits. Pour cinq tonnes produites, l'industrie en exporte quatre soit 80 % de sa production. Le secteur des pâtes et papiers est le plus gros

exportateur net. La production canadienne de papier journal est exportée vers les États-Unis dans une proportion de 60 %.

Il faut aussi mentionner que les dirigeants de l'industrie des pâtes et papiers ont toujours milité pour un marché mondial ouvert et équitable pour leurs produits. L'accès aux marchés s'est amélioré grâce à l'accord de libre-échange, et aussi à l'Organisation mondiale du commerce.

Après une décennie plutôt décevante, on constate que l'année 1999 s'est terminée sur une note ascendante. En 1999, les expéditions ont approché le plateau de 31 milliards de tonnes, soit une augmentation de 9 % par rapport à l'année 1998. Les taux d'exploitation des usines ont presque atteint leur pleine capacité de production en augmentant de sept points pour une moyenne générale de 94 %. On prévoit pour l'an 2000, tant pour les expéditions que pour le taux d'exploitation, une sensible augmentation. La hausse des expéditions devrait se chiffrer à 1,8 % et représenter 31,5 milliards de tonnes tandis que le taux d'exploitation s'élèverait à 95 %.

Le prix des différentes catégories de produits de l'industrie qui avait atteint un creux au quatrième trimestre de 1998 n'a cessé de s'améliorer au cours de la dernière année. À la fin de 1999, il était nettement supérieur à celui du quatrième trimestre 1998. Au cours des deux dernières années, le prix moyen des expéditions canadiennes, tous produits confondus, fut successivement de 590,00 \$ et de 558,00 \$ US la tonne. On est encore loin de l'époque où le prix se situait autour de 900,00 \$ US la tonne. Compte tenu du niveau de la demande, et du taux d'exploitation, certains experts estiment le prix à 700,00 \$ US la tonne à la fin de l'an 2000.

L'industrie canadienne des pâtes a doublé ses bénéfices au cours de la dernière année, lesquels ont atteint 600 millions de dollars. Le rendement sur le capital s'élève donc à un faible 4 %. Le capital en cause se chiffrent à 32 milliards de dollars. Selon les porte-parole de l'industrie, il s'agit d'un rendement encore trop modeste. Les papetières espèrent donc profiter d'une conjoncture favorable pour augmenter encore davantage leurs bénéfices. L'objectif visé se situe autour de 15 % de rendement, et ce, dans le cadre d'un cycle de croissance qui devrait normalement durer de quatre ou cinq ans.

L'industrie canadienne des pâtes et papiers a plusieurs atouts qui jouent en sa faveur. Citons en tout premier lieu la grande qualité de ses fibres, la relative abondance de ses ressources

énergétiques et enfin, l'existence d'une main-d'œuvre expérimentée et stable. Cependant, il est impossible pour l'industrie d'échapper à la concurrence. Il en coûte généralement plus cher au Canada pour fabriquer de la pâte et du papier journal que presque partout ailleurs. Les coûts des producteurs d'Asie ou d'Amérique Latine peuvent être inférieurs de moitié à ceux du Canada, sans pour autant tenir compte de l'avantage du taux de change dont ils bénéficient. En 1997, le coût moyen de fabrication d'une tonne de pâte chimique commerciale était de 673,00 \$, au Canada, 617,00 \$ dans le sud des États-Unis et 562,00 \$ en Finlande. Selon certains, les producteurs asiatiques, avec les taux de change en vigueur, peuvent la produire à un coût inférieur à 250,00 \$ US la tonne. Les producteurs canadiens peuvent palier partiellement à cette concurrence par la restructuration de l'industrie, par la fabrication accrue de produits à valeur ajoutée et aussi par l'investissement dans des procédés de fabrication et dans des machines ultramodernes de papier.

Les coûts élevés au Canada s'expliquent particulièrement par les facteurs suivants :

➤ **Droits et impôts élevés :**

L'industrie canadienne est la plus imposée au monde. Chaque année, les gouvernements lui soutirent près de 5 milliards de dollars sous forme de droits, d'impôts et de redevances que l'industrie dégage des profits ou pas. Les droits de coupe exigés dans la forêt

publique ont augmenté de près de 250 % entre 1993 et 1997. En même temps, les gouvernements transféraient à l'industrie des dépenses accrues au titre de l'aménagement forestier.

- AIFQ

➤ **Coûts unitaires de main-d'œuvre élevés :**

Les coûts unitaires de main-d'œuvre de l'industrie figurent parmi les plus élevés des principaux producteurs :

- ✓ 112,00 / tonne au Canada
- ✓ 46,00 / tonne en Finlande
- ✓ 83,00 / tonne dans Nord Ouest des États-Unis

➤ **Tarifs ferroviaires et d'expéditions élevés :**

La politique du transport au Canada tend à favoriser les transporteurs au détriment des expéditeurs producteurs.

Pour demeurer un des principaux exportateurs de pâtes et papiers, l'industrie devra dégager des profits suffisants afin de pouvoir à la fois satisfaire ses actionnaires et pouvoir effectuer d'importants investissements. Tous les intervenants semblent convenir de l'urgence d'agir. Quelques signes encourageants semblent émerger.

- les gouvernements s'attaquent aux droits de coupe élevés et aussi à la lourdeur bureaucratique;
- dans certaines provinces, on songe à une réforme voire un remplacement des droits de coupe;
- la déréglementation de l'énergie dans certaines provinces va desserrer la mainmise des monopoles publics et entraîner une baisse des prix de l'énergie;
- l'industrie est parvenue à obtenir des assouplissements pour l'amélioration de la productivité de la main-d'œuvre;
- des changements majeurs au niveau des transporteurs ferroviaires qui ont amélioré leur structure de tarif et favorisent l'industrie.

**TABEAU 1 : EXPÉDITIONS CANADIENNES DE PÂTES ET PAPIERS**

Catégorie (en milliers de tonnes)	1999	2000 <sup>(P)</sup>	Variat.
Papiers et cartons	20 155	20 600	+ 2,2 %
Papier journal	9 170	9 245	+ 0,8 %
Papiers impression et écriture	5 690	6 005	+ 5,5 %
Papiers emballage et carton	4 650	4 705	+ 1,2 %
Autres	645	645	0,0 %
Exportations de pâte	10 800	10 900	+ 0,9 %
<b>Total</b>	<b>30 955</b>	<b>31 500</b>	<b>+ 1,8 %</b>

Destination (en milliers de tonnes)	1999	2000 <sup>(P)</sup>	Variat.
Canada	5 075	5 165	+ 1,8 %
États-Unis	16 085	16 540	+ 2,8 %
Outre-mer	9 795	9 795	0,0 %
<b>Total</b>	<b>30 955</b>	<b>31 500</b>	<b>+ 1,8 %</b>

P : Prévisions  
Source : Association canadienne des pâtes et papiers

### **3. CARACTÉRISTIQUES DU SECTEUR; QUÉBEC ET RÉGION**

Le Québec, qui compte environ un dixième de 1 % de la population mondiale, produit chaque année environ 3 % des pâtes et papiers fabriqués à l'échelle mondiale. Les papeteries québécoises occupent donc une place prépondérante tant sur les marchés domestiques que sur les marchés étrangers. À elle seule, la production de papier journal au Québec représente 44,2 % de la production canadienne et près de 12 % de la production mondiale. L'industrie papetière du Québec se distingue depuis ses débuts par des expéditions massives. L'ouverture des marchés et une grande concurrence internationale forcent les papeteries québécoises à constamment conquérir de nouveaux marchés. Le tonnage des expéditions de pâtes et papiers est pour ainsi dire resté le même au cours des 20 dernières années, les exportations ont quant à elles considérablement augmenté. En 1998, les expéditions québécoises de pâtes et papiers ont atteint 9,1 millions de tonnes métriques. Les États-Unis qui demeurent le principal client des papeteries du Québec ont été preneurs pour 59 % de ces livraisons. Les pays d'outre-mer ont quant à eux reçu 19 % des pâtes et papiers expédiés. Ce marché prend depuis 1998 une ampleur toujours grandissante.

L'industrie papetière québécoise contribue largement à la balance commerciale du Québec. En 1997, les exportations se chiffrent à près de 7 milliards de dollars soit 13,2 % des exportations manufacturières québécoises.

***TABLEAU 2 : VALEUR DES EXPORTATIONS***

<b>MILLIONS DE \$</b>					
	<b>1970</b>	<b>1980</b>	<b>1990</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>
Pâtes et papiers, Québec	628	2 386	4 111	6 917	6 908
Exportations totales, Québec	3 718	14 866	26 086	49 113	52 410
Rapport – Pâtes et papiers, Québec / Exportations totales, Québec (%)	16,9	16,1	15,8	14,1	13,2

Source : Association canadienne des pâtes et papiers

Le Québec compte une soixantaine d'usines de pâtes et papiers. En 1998, la production de ces usines a atteint 9,5 millions de tonnes. Les principaux produits sont le papier journal, les papiers impression et écriture, les papiers hygiéniques, les cartons et les pâtes commerciales.

**TABLEAU 3 : LES PAPETIÈRES AU QUÉBEC**

RÉGION	NOMBRE D'USINES DE PÂTES ET PAPIERS
Bas Saint-Laurent	4
Saguenay – Lac Saint-Jean	6
Québec	8
Mauricie – Bois-Francs	13
Estrie	4
Montréal	3
Outaouais	7
Abitibi-Témiscamingue	4
Côte-Nord	2
Nord du Québec	1
Gaspésie	2
Chaudières-Appalaches	1
Lanaudière	3
Laurentides	2
Montérégie	3
<b>TOTAL</b>	<b>63</b>

Source : Association des industries forestières du Québec

**TABLEAU 4 : PRODUCTION QUÉBÉCOISE DE PÂTES ET PAPIERS**

'000 TONNES MÉTRIQUES							
	1970	1980	1990	1996	1997	1998	%
Papier journal	3 766	3 921	4 107	3 978	4 122	3 812	40
Cartons et papiers autres que le papier journal (a)	1 298	1 886	2 801	3 942	4 110	4 215	45
Total – Papiers et cartons	5 064	5 807	6 908	7 920	8 232	8 027	85
Pâtes commerciales	n.d.	n.d.	n.d.	1 425	1 538	1 549	15
Production totale	5 712	6 487	7 717	9 345	9 770	9 486	100

Face à la concurrence mondiale et soucieuse d'augmenter sa productivité, de diversifier sa production et d'améliorer sa performance environnementale, l'industrie papetière du Québec a procédé à des investissements massifs au cours des dernières années. Ces investissements se traduisent de diverses façons dans l'industrie; citons les changements de procédés avec une utilisation plus répandue des procédés thermomécaniques, l'automatisation des tâches au moyen des systèmes intégrés et informatisés et la transformation d'anciennes machines à papier journal afin d'en accroître la production de papier de spécialité et surcalandré. Le papier sur calandre ayant une plus forte va-

leur ajoutée, son prix et sa marge bénéficiaire sont normalement supérieurs à ceux du papier journal. Enfin, plusieurs projets environnementaux pour le traitement des eaux usées et pour la réduction des polluants atmosphériques ont été finalisés et permettent ainsi aux papetières de se conformer aux nouvelles normes environnementales en vigueur. Toutes ces dépenses en immobilisations ont totalisé plus de 10 milliards de dollars pour la période de 1981 à 1997, ce qui

a représenté pour la période, 20 % des investissements manufacturiers québécois. Grâce à ces changements et améliorations, les papetières québécoises se comparent maintenant avantageusement aux autres grands producteurs à l'échelle de la planète. De plus, l'industrie québécoise afin d'assurer à la fois sa croissance et sa survie s'est associée avec divers partenaires dans des programmes de recherche visant à mettre au point de nouvelles technologies qui pourraient être commercialisées et exportées. À la lumière des chiffres avancés, il est facile de conclure que le secteur pâtes et papiers est d'une importance économique primordiale pour le Québec.

Le marché du papier journal est un marché mature en Amérique du Nord qui laisse peu de place à la croissance. L'implantation récente d'usines plus productives aux États-Unis et l'obligation d'intégrer des fibres recyclées au papier journal sont probablement des facteurs qui ont le plus contribué à la situation difficile que connaît l'industrie. D'autre part, la vétusté

de plusieurs équipements et la hausse des coûts de production au Québec font que plusieurs usines ne sont plus compétitives ou le sont moins. Sans la faiblesse du dollar canadien actuellement, certaines usines seraient présentement en difficulté. Donc, depuis le début des années 90, ces conditions ont obligé les entreprises à rationaliser leurs activités et à moderniser leurs installations. Cette démarche des entreprises a engendré des pertes d'emplois et des fermetures partielles sinon complètes de plans de production. Par contre, des entreprises fabriquant les papiers de spécialité, les papiers d'hygiène et le carton se débrouillent relativement bien.

#### **4. PROFIL DE LA MAIN-D'ŒUVRE**

Le secteur papetier québécois fournit plus de 36 000 emplois directs, ce qui représente 6 % de l'ensemble des emplois manufacturiers du Québec. Un des signes de la qualité de ces emplois est la masse salariale annuelle qui en découle et qui s'élève à plus de 1,5 milliard de dollars soit 8,2 % des salaires manufacturiers du Québec.

**TABLERAU 5 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE DANS LE SECTEUR DES PÂTES ET PAPIERS**

ANNÉE	EMPLOIS (OOO)
1987	43,2
1988	47,9
1989	52,3
1990	51,0
1991	51,2
1992	41,9
1993	41,6
1994	40,7
1995	39,4
1996	36,9
1997	33,2
1998	36,4

Source : Statistique Canada – Enquête population active

Le secteur industriel des pâtes et papiers fait appel à toute une gamme de spécialité. Citons les spécialités de l'électricité, de l'électronique, de la robotique, de la chimie, biochimie, de la mécanique, du transport, de l'environnement, de la santé et sécurité et enfin des spécialistes voire experts de haut niveau en recherche et développement. De plus, le rythme accéléré des changements technologiques et de l'automatisation au sein de l'industrie, entraînent une plus grande qualification pour ses travailleurs. On reconnaît donc dans l'industrie qu'une formation adéquate est la clé de la productivité, de la qualité et surtout une des voies pour assurer la rentabilité et la survie du secteur.

La tendance de l'emploi a donc été à la baisse ces dernières années. À l'Association des industries forestières du Québec (A.I.F.Q.), on estime que le processus de rationalisation est avancé et que les effectifs devraient se maintenir au niveau actuel. La mégafusion du producteur Donohue à la faveur de Abitibi-

Consolidated devrait toutefois, pour la prochaine année, faire mentir cette affirmation de l'Association. Dorénavant, Abitibi-Consolidated passe de 36 à 63 unités de production de l'industrie papetière au Québec et devra pour retrouver le chemin de la rentabilité, s'adonner à des restructurations et à une rationalisation, ce qui se traduira par un arrêt de production permanente de certaines unités de production. Il serait donc surprenant de voir un maintien du niveau actuel d'emploi dans l'ensemble de l'industrie.

Malgré cette centralisation, le fait demeure que les conventions collectives régissant les conditions de travail sont identiques chez les acteurs majeurs de l'industrie et que ces derniers sont confrontés aux mêmes réalités, à savoir un départ pour la retraite des personnes atteignant l'âge d'admissibilité à la retraite; soit 58 ans.

Les besoins de l'industrie portent plus spécifiquement sur les travailleurs liés directement à la production. Selon des données qui ont été fournies par l'A.I.F.Q., on peut estimer à environ 970 le nombre de personnes admissibles à la retraite au cours de la

période 1999-2003, soit une moyenne de près de 200 par année, chiffre qui serait applicable aux 5 années subséquentes. Le renouvellement de la main-d'œuvre pour les métiers spécialisés que l'on retrouve dans l'industrie devront se dérouler sans trop de problèmes pour l'ensemble des spécialités.

## **5. PROFIL DE L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS; RÉGION MAURICIE**

## Région Mauricie

Les grandes papeteries apparaissent pendant la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle en Mauricie. La région possède alors d'immenses réserves de résineux, le réseau hydrographique peut fournir à la fois énergie et moyen de transport dont le flottage du bois, pratique qui sera abandonnée presque 100 ans plus tard. Les premières tentatives d'établir des pulperies et des papeteries dans la région s'avérèrent des échecs. Plusieurs facteurs jouèrent bientôt en faveur de la région. Citons le rail qui relie Trois-Rivières aux Piles en 1878, à Québec en 1879, à Montréal en 1880, à l'Outaouais en 1883, à Shawinigan fin XIX<sup>e</sup> et à La Tuque en 1907. La navigation revêt-elle aussi une grande importance. Trois-Rivières est favorisé car son port peut recevoir des navires de fort tonnage sept mois par année à l'époque. Le bassin hydrographique est remarquable : la rivière Saint-Maurice

s'étend sur 367 milles et compte une douzaine d'affluents principaux, propices à la production d'énergie. Quand le transport de l'électricité devient possible, l'emplacement des entreprises obéit à d'autres règles; plutôt que de placer l'usine près de la ressource forestière ou énergétique, il devient plus avantageux de l'installer près d'un port. Enfin, l'embargo sur l'exportation du bois de pulpe d'abord décrété par l'Ontario et ensuite suivi par le Québec a donc été favorable à la région pour la construction des moulins Wayagamack, Saint-Maurice, Saint-Lawrence, et Canadian International Paper. Ce dernier construit en 1919 au coût de 6 millions de dollars avec quatre machines de 164 pouces de large, était alors le complexe industriel le plus moderne du genre.

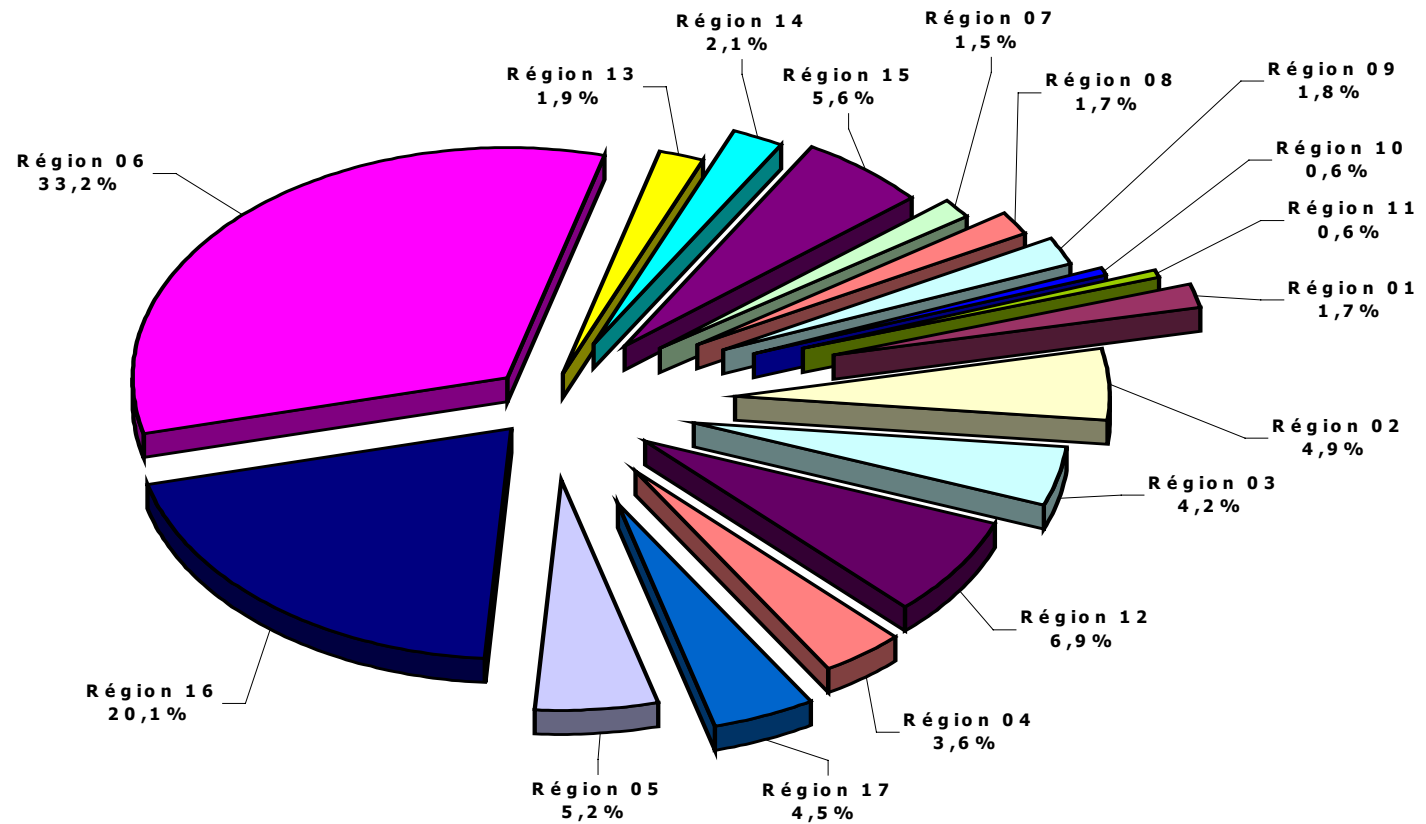
Après presque 100 ans de présence dans la région, l'industrie des pâtes et papiers n'est pas dans un cycle de croissance; au contraire, en raison dans certains cas

d'installations vétustes, de certaines tractations financières, et de la fluidité des prix, certaines usines doivent donc lutter pour leur survie.

La Mauricie compte une quinzaine d'entreprises oeuvrant dans le secteur du papier et de produit en papier. On y dénombre un total de 4 900 emplois pour l'année 1999. On y verse près de 250 millions de dollars en masse salariale. Le renouvellement inévitable de certains équipements, l'entretien préventif de ces derniers et tous autres projets mineurs à l'intérieur du secteur, gé-

nèrent annuellement des activités d'une valeur de près de 150 millions de dollars. L'importance de ce secteur pour la région est énorme et toutes variations dans le niveau d'emploi et d'investissements courants ont des répercussions sur l'ensemble de l'activité économique mauricienne. Le secteur pâtes et papiers et produits de papiers représente à lui seul 40 % des expéditions manufacturières de la région, et englobe 21,5 % de l'ensemble des emplois manufacturiers de la Mauricie.

**TABEAU 6 : EXPÉDITIONS MANUFACTURIÈRES SELON LA RÉGION ADMINISTRATIVE, QUÉBEC, 1996**



Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11)  
 Bas-Saint-Laurent (01)  
 Saguenay-Lac-Saint-Jean (02)  
 Québec (03)  
 Chaudières-Appalaches (12)  
 Mauricie (04)

Centre-du-Québec (17)  
 Estrie (05)  
 Montérégie (16)  
 Montréal (06)  
 Laval (13)  
 Lanaudière (14)

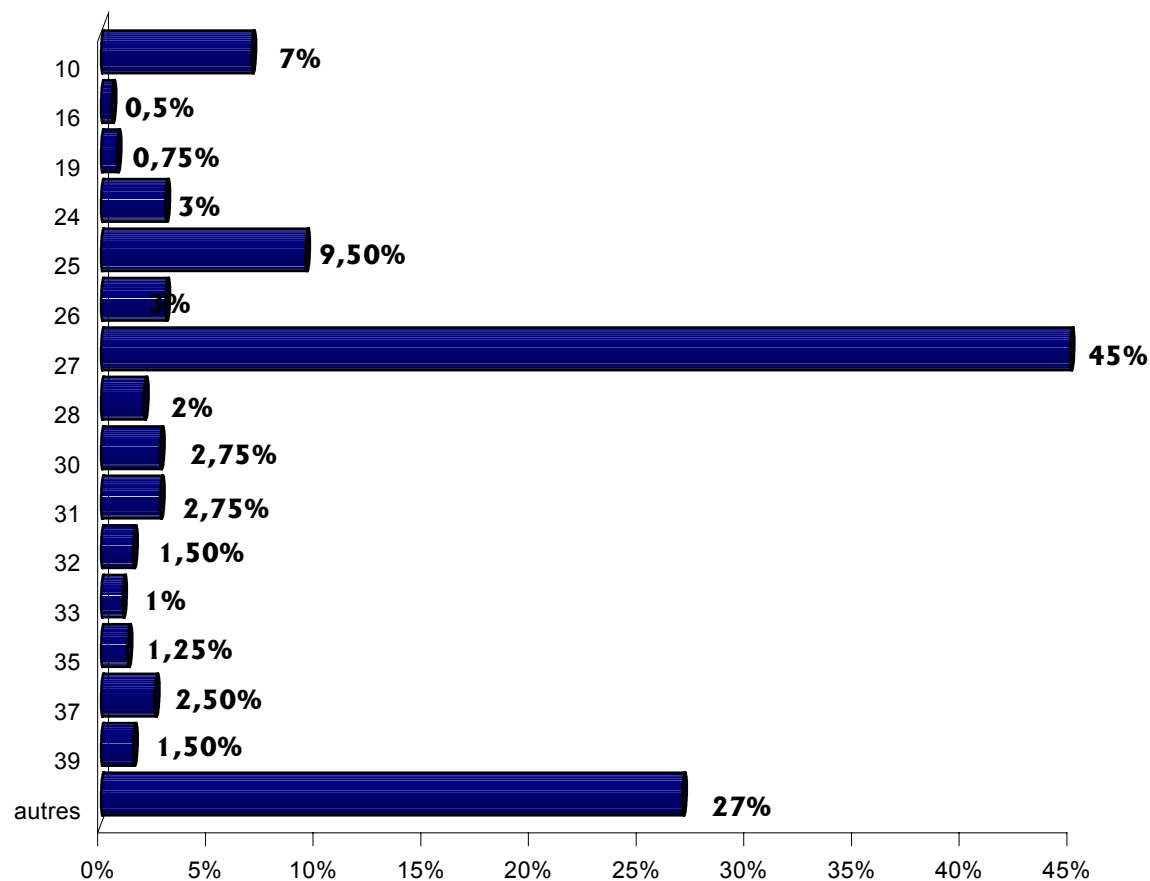
Laurentides (15)  
 Outaouais (07)  
 Abitibi-Témiscamingue (08)  
 Côte-Nord (09)  
 Nord-du-Québec (10)

Source : Institut de la Statistique du Québec, Édition 1999

**Tableau : 7**

**Répartitions des expéditions manufacturières, par groupe d'industries, Mauricie (04), 1996**

**Groupe d'industries**



**Groupe d'industries**

- 10 : Aliments
- 11 : Boissons
- 15 : Produits en caoutchouc
- 16 : Produits en matière plastique
- 17 : Cuir et produits connexes
- 18 : Textiles de première transformation
- 19 : Produits textiles
- 24 : Habillement
- 25 : Bois
- 26 : Meuble et articles d'ameublement
- 27 : Papier et produits connexes
- 28 : Imprimerie, édition, produits connexes
- 29 : Première transformation des métaux
- 30 : Produits métalliques (sauf transport)
- 31 : Machinerie (sauf électrique)
- 32 : Matériel de transport
- 33 : Produits électriques, électroniques
- 35 : Produits minéraux non métalliques
- 36 : Produits raffinés du pétrole
- 37 : Produits chimiques
- 39 : Autres industries manufacturières

Source : Institut de la Statistique du Québec, édition 1999.

Source : Institut de la Statistique du Québec, Édition 1999

## Caractéristiques de la main-d'œuvre

Le marché du papier journal est un marché mature en Amérique du Nord qui laisse peu de place à la croissance. L'apparition d'usines plus productrices aux États-Unis, et l'obligation d'intégrer des fibres recyclées au papier journal et l'instabilité des prix sont probablement les facteurs qui ont contribué à la situation difficile de l'industrie. La vétusté de plusieurs équipements et la hausse des coûts de production font que plusieurs usines au Québec et de la région ne sont plus compétitives ou le sont moins. Seule la faiblesse du dollar canadien permet à certaines usines de survivre. Les marges de profits ne sont plus ce qu'elles étaient même certaines usines ne dégagent pas de profits mais allongent des pertes depuis plusieurs trimestres. Par contre, d'autres segments de l'industrie tels les papiers de spécialité, les papiers d'hygiène et le carton vont relativement bien. La tendance de l'emploi a donc été ces dernières années à la baisse. Suite aux mégafusions, on peut présumer que cette tendance à la rationalisation devrait se maintenir et par le fait même se traduire par d'autres pertes d'emplois. Le nouveau géant Abitibi-Consolidated suite à l'acquisition de la profitable Donohue, ne se cache pas pour affirmer qu'il devra pour retrouver le chemin de la rentabilité et aussi baisser son énorme dette, diminuer sa production de 400 000 tonnes de papier journal. Une telle diminution équivaut à presque la production totale d'une année pour un moulin. On retrouve trois usines du géant dans la région, et une seule fabrique du papier journal. On ne doit pas être pessimiste mais tous les intervenants locaux ont de bonnes raisons d'être inquiets pour l'avenir de certaines installations.

La production de pâtes et papiers fait appel aujourd'hui à la haute technologie. Bien installé dans la salle de contrôle en tout confort, le papetier peut faire varier les caractéristiques des différentes sortes de pâtes, les proportions dans lesquelles

ces pâtes seront utilisées, ainsi que plusieurs autres propriétés du produit tels que l'opacité, la pesanteur, le degré d'humidité, le fini de surface et enfin la résistance de la feuille. Pour tout le processus de production, en passant par la protection de l'environnement, l'efficacité énergétique maximale ainsi que pour la santé et sécurité au travail, la fabrication des pâtes et papiers requiert donc toute une gamme de compétence. Selon l'usine, on retrouvera du personnel affecté à différentes tâches :

- traitement des billes de bois;
- préparation des copeaux;
- désencrage de vieux papiers;
- fabrication de la pâte;
- blanchiment de la pâte;
- production de vapeur;
- récupération de vapeur;
- opération des machines à papier;
- emballage des produits;
- traitement des eaux de procédés;

- contrôle de la qualité;
- marketing des produits;
- protection de l'environnement;
- recherche et développement.

Pour effectuer ces différentes tâches avec des niveaux de complexité forts différents, l'industrie fait appel à divers métiers et compétences. On retrouve dans le secteur, huit des neuf grands groupes de la CNP et les quatre niveaux de compétence.

## NIVEAUX DE COMPÉTENCE PRÉVUS DANS LA CNP

		ÉTUDES/FORMATION	AUTRES CRITÈRES
Niveau de compétence A	✓	Un diplôme universitaire (baccalauréat, maîtrise ou diplôme d'études universitaires supérieures)	
Niveau de compétence B	✓ ✓ ✓	De deux à trois ans d'études postsecondaires dans un collège communautaire, un Cégep ou un institut de technologie <i>ou</i> De deux à quatre ans d'apprentissage <i>ou</i> De deux à quatre ans d'études secondaires et plus de deux ans de formation en cours d'emploi, des cours de formation externe ou une expérience de travail spécifique	✓ ✓ Le niveau de compétence B a été attribué au personnel qui assume des responsabilités de supervision Le niveau de compétence B a été attribué au personnel qui assume des responsabilités importantes dans les domaines de la santé et de la sécurité (par exemple, les pompiers, les agents de police et les infirmières auxiliaires autorisées)
Niveau de compétence C	✓ ✓	De un à quatre ans d'études secondaires Jusqu'à deux années de formation en cours d'emploi, des cours de formation externe ou une expérience de travail spécifique	
Niveau de compétence D	✓	De un à deux ans d'études secondaires et une brève démonstration du travail ou une formation en cours d'emploi	

## Liste des principaux métiers & professions à l'intérieur d'une usine productrice de pâtes et papiers

- Directeur général usine
- Directeur de production
- Directeur de marketing
- Directeur Service entretien
  - Électricité
  - Instrumentation
  - Mécanique
  - Tuyautage
  - Soudage
  - Fabrication mécanique
- Directeur projets majeurs
- Directeur de l'informatique
- Directeur des achats
  - acheteur
- Directeur ingénierie
  - Ingénieur mécanique
  - Ingénieur électrique
  - Ingénieur chimique
  - Ingénieur génie civil et bâtiment
  - Ingénieur génie industriel
  - Ingénieur environnement
  - Ingénieur de procédés
  
- Contrôleur général

- Comptable
- Commis comptabilité
- Directeur ressources humaines
  - Responsable de la dotation
  - Responsable de la formation
  - Responsable de la santé et sécurité
  - Responsable des services médicaux
- Surintendant de la production des pâtes
- Surintendant de la production des papiers
- Surintendant de la chaufferie
- Surintendant de la cour à bois
- Surintendant de l'emballage
- Contremaître général des métiers (de jour)
- Contremaître d'équipe (quart de travail)
- Technicien en instrumentation
- Technicien en génie civil
- Technicien en chimie
- Technicien en pâtes et papiers
- Technicien en contrôle de la qualité
- Technicien en environnement
- Technicien en assainissement des eaux
- Technicien en génie mécanique
- Technicien en électronique
- Technicien dessinateur
- Technicien en hydraulique-pneumatique
- Technicien en administration
- Papetier
  - Opérateur principal

- Assistant opérateur
- Opérateur de bobineuse
- Aide opérateur
- ↗ Opérateur de coucheuse
- ↗ Opérateur d'emballeuse
- ↗ Opérateur de meule
- ↗ Opérateur – Conducteur de broyeuse
- ↗ Opérateur de P.T.M.
- ↗ Opérateur de chaufferie
- ↗ Magasinier
- ↗ Conducteur de chariot élévateur
- ↗ Huileur
- ↗ Conducteur de camion
- ↗ Électricien
- ↗ Soudeur
- ↗ Tuyauteur
- ↗ Machiniste
- ↗ Mécanicien d'entretien
- ↗ Ferblantier
- ↗ Rectificateur de cylindre
- ↗ Peintre
- ↗ Opérateur d'équipement mobile
- ↗ Conducteur de convoyeur
- ↗ Préparateur de pâte
- ↗ Trieur de billes de bois
- ↗ Aide-laboratoire
- ↗ Journalier de manutentionnaire de matériel
- ↗ Secrétariat général

### Caractéristiques de la main-d'œuvre

Une caractéristique importante de la main-d'œuvre du secteur pâtes et papiers et produits en papier, est son haut taux de masculinité. Une seconde caractéristique est la moyenne d'âge des travailleurs qui se situe à près de 48 ans dans notre région. Cette situation est la résultante des fermetures et rachat de certaines usines au cours des années 1970. Les travailleurs touchés par ces fermetures à l'époque, se sont prévalus de leur droit d'ancienneté. En conséquence, les plus jeunes travailleurs du secteur ont dû s'orienter vers d'autres emplois. Étant donné les avantages reliés à de tels emplois, le taux de rotation de la main-d'œuvre est très bas.

### Problématique de la main-d'œuvre

Pour notre région, l'industrie ne connaît pas de réelles pénuries de travailleurs. Cependant, comme les travailleurs peuvent prendre une retraite anticipée à l'âge de 58 ans, et que la plupart d'entre eux s'en prévalent, les entreprises sont confrontées pour les prochaines années, à un renouvellement rapide de main-d'œuvre tant pour les ouvriers spécialisés que pour les papetiers. Les prévisions de remplacement, pour les cinq prochaines années dans la région s'élèvent à au-delà de 300 postes à combler. Pour l'ensemble du Québec, selon l'Association des industries forestières du Québec (A.I.F.Q.), le renouvellement des effectifs admissibles à la retraite dans les prochaines années s'élève de 5 000 personnes pour la période 1999-2003 tous corps d'emploi confondus.

La Mauricie connaît le même phénomène, cependant, les conséquences de la mégafusion Abitibi-Consolidated et Donohue, l'incertitude de survie chez certains pourraient à court terme changer radicalement ces prévisions et la Mauricie pourrait se retrouver avec un surplus de papetiers qualifiés.

## **ÉVOLUTION DU SECTEUR**

Tel que mentionné antérieurement, le secteur des pâtes et papiers étant un secteur mature, on n'y prévoit pas de croissance à court et moyen terme. Suite aux fusions et regroupements, l'ensemble du secteur est en profond changement et l'avenir des pâtes et papiers en Mauricie est profondément lié à ces changements.

Les raisons d'une fusion, sont de rationaliser les coûts, d'éliminer des concurrents, ultimement d'avoir un meilleur contrôle sur le prix de vente. Le nouveau géant du secteur au Québec Abitibi-Consolidated ne s'en cache pas, il veut contrôler les prix du papier journal et pour ce, doit diminuer sa production. La région compte trois usines de la compagnie; la division Belgo à Shawinigan, la division Laurentide à Grand-Mère et enfin, la Wayagamack à Trois-Rivières. Cette dernière a déjà diminué sa production en 1998 en cessant les opérations d'une machine donc une perte d'une centaine d'emplois pour la région. De plus, les dirigeants de cette usine tentent de développer une production différente afin d'établir la rentabilité de l'usine. Enfin, on le sait, Abitibi-Consolidated désire vendre cette usine. Encore là, une certaine inquiétude quant aux emplois demeure devant cette éventualité. La division Belgo poursuit le même

processus de rationalisation et son avenir demeure incertain. Sa production annuelle de 400 000 tonnes, est le niveau de production que Abitibi-Consolidated veut éliminer. La division Laurentide quant à elle fabrique un papier à valeur ajoutée, et du papier à encart publicitaire et sa situation semble être au beau fixe. En Haute-Mauricie, Cartons Saint-Laurent a été acquis par un majeur; ce qui devrait augmenter sa situation compétitive sur le marché des cartons. Enfin, dans

le sous-secteur des produits de papiers, l'emploi a sensiblement augmenté et devrait se maintenir au cours des prochaines années. La raison de cette hausse, est l'ouverture de ces compagnies à l'exportation, et ce, surtout vers les États-Unis.

En conclusion, la région pourrait être témoin de changements majeurs dans le secteur des pâtes et papiers. Les décisions que devront prendre incessamment les corporations se feront sur la base de la mondialisation des marchés, de la compétitivité des unités de production et aussi de la valorisation de l'avoir des actionnaires.

Répondre à cette question donne sûrement un indice sur l'avenir du secteur des pâtes et papiers en Mauricie.

## ***ANNEXE 1***



**TABLEAU 8 : LISTE DES ENTREPRISES & PRODUITS PRINCIPAUX**

Nom de l'entreprise	Nombre de travailleurs	Produits manufacturés
Kruger inc. Trois-Rivières	1250	- papier couché - papier journal - Papier à encart publicitaire
Abitibi-Consolidated Div. Wayagamack Trois-Rivières	550	- Papier à annuaire - Papier à encart publicitaire - Papier à valeur ajoutée
Tripap inc. Trois-Rivières	285	- Papier à valeur ajoutée - Papier à encart publicitaire
Papiers NSC Trois-Rivières	15	- Préparation des papiers pour usages multiples Coupe en feuille – Rebobinage
Centre international de couchage C.I.C. inc. Trois-Rivières	12	- Centre d'essai au service des compagnies de produits chimiques et des papetières
Sélectube inc. Trois-Rivières	35	- Mandrins de tourneur (support) pour l'industrie des pâtes et papiers, produits plastiques et aluminium
Désencrage CMD inc. Cap-de-la-Madeleine	70	- Pâte désencrée
Coretech-Sonoco ltée Cap-de-la-Madeleine	60	- Mandrins de tourneur (support) pour industries pâtes et papiers, produits plastiques et d'aluminium
Corporation Flexia Cap-de-la-Madeleine	42	- Papier d'emballage - Impression de papier
Sacs Frontenac inc Cap-de-la-Madeleine	24	- Sacs d'épicerie

Nom de l'entreprise	Nombre de travailleurs	Produits manufacturés
Abitibi-Consolidated Division Belgo Shawinigan	675	- Papier journal
Abitibi-Consolidated Division Laurentide Grand-Mère	707	- Papier à valeur ajoutée - Papier à encart publicitaire
Desavenn Sacs inc. Grand-Mère	60	- Sacs multiparois
Matériaux Cascades Louiseville	65	- Panneaux
Convernat Louiseville	9	- Panneaux
Cartons Saint-Laurent inc. La Tuque	700	- Papier à valeur ajoutée - Cartons haute gamme